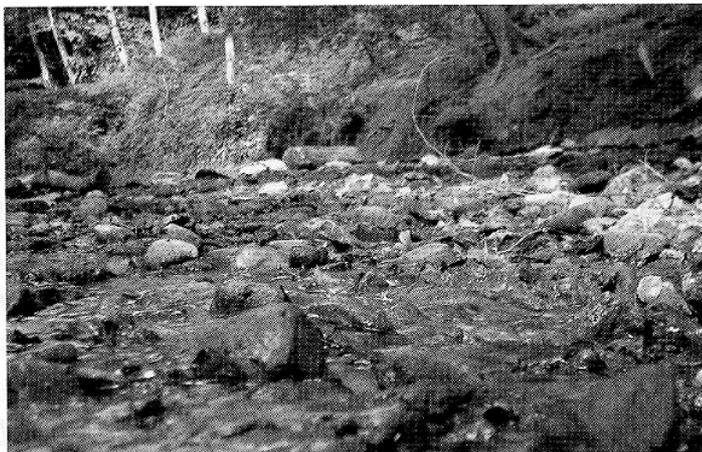


samedi et parfois le dimanche en période de fêtes, pour un salaire journalier de 2 fr. 50. Pour le personnel, pas question de redescendre en ville pour le déjeuner. Il bénéficiait donc d'un réfectoire, tandis que les ouvrières chargées des emballages mangeaient sur place dans leurs ateliers respectifs. Le transport des ouvriers se faisait par chars attelés de chevaux. Tous les samedis, Monsieur Kaesermann, employé à la chocolatière et homme de confiance, allait en ville chercher la paie du

personnel et, son sac rempli d'argent sur l'épaule, il remontait à pied jusqu'à Sauvabelin. En 1896, l'usine est transférée à Echandens tandis que les locaux de Sauvabelin sont démolis. Seule demeure, officiellement cadastrée, l'ancienne conciergerie: une petite maison aujourd'hui propriété privée. A l'entrée du chemin privé de Boissonnet menant au squash et au Vivarium de Lausanne, subsiste également l'un des deux piliers en granit de ce petit empire.



Dans le lit du Flon, à Sauvabelin.

Atlas hydrologique de la Suisse

Le tracé du Flon

L'Atlas hydrologique de la Suisse (HADES) consigne depuis quinze ans des données relatives à l'eau dans notre pays. Afin de permettre au grand public de bénéficier d'une partie des informations et connaissances générées par ce programme d'étude du cycle de l'eau initié par la Confédération (lire notre encadré), les responsables du projet ont eu l'idée d'éditer régulièrement un certain nombre de petits guides proposant des excursions dans des lieux relatifs à l'existence et à la gestion du précieux liquide et couvrant différentes parties de notre territoire.

Parmi les trois nouveaux itinéraires publiés cette année, l'un d'entre eux propose un parcours urbain dans la ville de Lausanne, entre le bois de Sauvabelin et Duchy, sur la thématique de «l'eau en ville». (Les deux autres sont consacrés à «L'eau en zone calcaire – Le Brassus» et «L'eau dans le bassin versant – Châtel-St-Denis-Vevy».)

Le but de l'excursion décrite par le petit guide lausannois de 42 pages, signé par David Theler et Emmanuel Reynard de l'Institut de géographie de l'Université de Lausanne, est d'appréhender les transformations

du cycle de l'eau en milieu urbain. Il met en lumière et explique l'influence qu'ont eu les tracés des cours d'eau dans la région lausannoise. Il nous apprend qu'à la faveur des pentes sur lesquelles s'est développée la capitale vaudoise une trentaine de cours d'eau ont creusé de profonds ravins dans la molasse, parcourant une distance d'environ 160 km dans la région. Sept de ces cours d'eau traversent d'ailleurs la cité pour une longueur totale de 78 km. Notons que huit kilomètres sont voûtés sur des tronçons de la Louve, du Flon et du Galicien. Les auteurs d'expliquer encore que le centre-ville est surtout drainé par la Louve et par le Flon qui a formé un vaste cône de déjection à Vidy.

D'étape en étape

Ce petit document est une précieuse mine d'informations. On y apprend comment le paysage lémanique a été façonné au cours des deux derniers millions d'années, comment le réseau hydrographique s'est peu à peu dessiné en se frayant un passage à travers les cordons maorainiques, pourquoi la Mèbre, le Flon ou la Vuachère changent brusquement de direction avant d'at-

teindre le lac. On s'initie au traitement et à la qualité des eaux, à l'approvisionnement en eau potable, à la séparation des eaux claires et des eaux usées. On découvre ou redécouvre les grandes étapes des travaux urbains réalisés à Lausanne et dans la région. Lausanne, remarquent les auteurs du guide, est un perpétuel chantier où l'on excave et remblaie sans cesse. On mesure les impacts de l'urbanisation sur le cycle de l'eau, en particulier sur le Flon

dont le cours inférieur est fortement influencé par l'imperméabilisation des surfaces dues aux constructions et autres routes.

Ce document enfin, propose un cheminement qui, étape par étape, de lieu en lieu, conduit le visiteur de la tour de Sauvabelin à Ouchy, en passant par les rives du Flon en amont de Lausanne, la place de la Riponne, la place de la Palud, la passerelle du Flon et la terrasse de Montbenon.

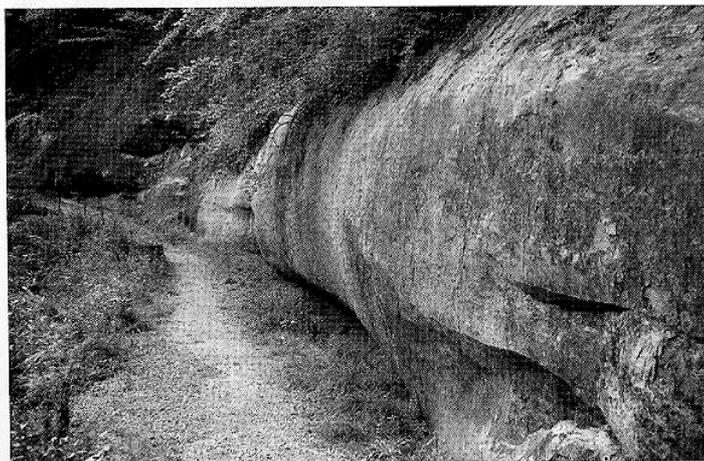
L'eau c'est la vie

L'Atlas hydrologique de la Suisse (HADES) est un programme de la Confédération placé sous la direction du professeur D. M. Spreafico de l'Office fédéral de l'environnement. La direction du projet est basée à l'Institut de géographie de l'Université de Berne (directeur du projet: professeur D. R. Weingartner). Les débuts de ce travail cartographique remontent à 1989. Depuis, 50 feuilles ont été publiées. La carte sert de point de départ et de clef pour présenter différents thèmes hydrologiques.

L'HADES est une plateforme complète sur l'eau et les faits hydrologiques. Afin de permettre au grand public d'avoir une meilleure compréhension de ce vaste et riche domaine, les responsables de ce programme de recherche ont décidé d'éditer une série de guides proposant des excursions sur les routes de l'eau. Ce projet pilote a vu l'édition, en 2004, de trois guides pour la région de Zurich. Une deuxième série de trois publications a suivi avec, comme région: Brigue – Aletsch. Puis, cette année, a été lancée une troisième série couvrant la région Léman – Jura, avec en particulier le guide consacré à «L'eau en ville».

Pour obtenir ces publications ou des renseignements complémentaires à leur sujet:

www.hydrologie.unibe.ch/hades ou Université de Lausanne, Institut de géographie, Manon Genier-Rosset, tél. 021 692 30 69, fax 021 692 30 75 ou manon.genier-rosset@unil.ch



Un bel affleurement de molasse le long de la vallée du Flon, à Sauvabelin.